



Israël : Des sous-marins de combat nucléaires traversent Suez, avec l'accord de l'Égypte

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 16 juillet 2009

[Il manifesto](#) 16 juillet 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Militarisation](#)



Le Dauphin a émergé de l'eau face aux baigneurs en villégiature à Eilat, le port israélien dans le golfe d'Aqabah en Mer Rouge. Ce n'était cependant pas un cétacée, mais un Dolphin, un des sous-marins israéliens armés de missiles nucléaires. La nouvelle a fait sensation. Ce n'est pourtant pas un mystère que les Dolphin croisent en Mer Rouge pour tenir l'Iran sous leur ligne de feu : nous l'avons écrit il y a sept ans sur il manifesto (5-4-2002). Les trois premiers sous-marins de cette classe, dotés des systèmes de navigation et de combat les plus sophistiqués, ont été fournis à Israël par l'Allemagne, dans les années 90, dont deux sous forme de don. Sur requête israélienne, aux six tubes de lancement de 533 mm, adaptés aux missiles de croisière à courte portée, on a ajouté dans chaque sous-marin quatre tubes de 650 mm, pour le lancement de missiles de croisière nucléaires à longue portée : les Popeye Turbo, qui peuvent atteindre un objectif à 1.500 kms. Ce sont des missiles dérivés des missiles étasuniens, dont la société israélienne Raphaël et Lockheed-Martin ont réalisé aussi, conjointement, une version pour avions.

En 2010, aux trois sous-marins de combat nucléaires s'en ajouteront deux autres, toujours fournis par l'Allemagne. Ils sont construits par les chantiers Howaldtswerke-Deutsche Werft AG pour 1,27 milliards de dollars, dont un tiers financé par le gouvernement allemand. Le Jérusalem Post confirme que les deux nouveaux sous-marins aussi, dont le sigle est U-212, sont construits selon les "spécificités israéliennes" : ils ont une plus grande vitesse (20 noeuds) et un plus grand rayon d'action (4.500 km) et sont plus silencieux pour pouvoir s'approcher des objectifs sans être identifiés.

Selon les experts militaires (nucléaires), un des trois Dolphins fournis par l'Allemagne, est gardé pour la navigation en Mer Rouge et Golfe Persique, l'autre en Méditerranée, et le troisième reste en réserve. Avec l'ajout de deux autres, le nombre de ceux qui sont en navigation, prêts à l'attaque nucléaire, pourra être doublé. Et ceci n'est qu'une partie des forces nucléaires israéliennes, dont le potentiel est estimé à 200-400 têtes nucléaires, avec une puissance équivalente à presque 4 mille bombes d'Hiroshima, et dont les vecteurs se montent à plus de 300 chasseurs étasuniens F-16 et F-15, et environ 50 missiles balistiques Jericho II sur rampes de lancement mobiles. Ces armes et d'autres armes nucléaires sont prêtes au lancement 24h sur 24.

Le gouvernement israélien, qui refuse de signer le Traité de non-prolifération, ne reconnaît pas qu'il possède des armes nucléaires (dont l'existence est reconnue par l'Agence internationale pour l'énergie atomique), mais laisse entendre qu'il les a et peut les utiliser. Ainsi s'explique pourquoi le Dolphin est apparu sous les yeux des baigneurs d'Eilat et pourquoi le Jerusalem Post informe qu'il a transité par le Canal de Suez, au retour d'une manoeuvre en Mer Rouge. Comme l'écrit ce même journal, c'est "un signal à l'Iran". En d'autres termes, une façon de faire comprendre à l'Iran et à d'autres pays de la région, lesquels ne possèdent pas d'armes nucléaires, qu'Israël, par contre, en a et est prêt à les utiliser.

Ultérieur "signal d'avertissement à l'Iran", la nouvelle, rapportée par Haaretz, qu'hier, deux autres navires de guerre israéliens, le Hanit et le Eilat, ont traversé le Canal de Suez en direction de la Mer Rouge. Le Hanit y avait déjà transité en juin avec le sous-marin Dolphin. Ceci implique un accord israélo-égyptien de fonction anti-iranienne. Les sources militaires israéliennes elles-même parlent d'un "changement de politique", qui permet aux unités de la marine de transiter librement par le Canal. C'est ce qu'a confirmé le ministre égyptien des affaires étrangères, Ahmed Aboul Gheit, qui a qualifié de "légitime" l'utilisation militaire du Canal de Suez par Israël, établie par "un accord entre Le Caire et Jérusalem". Il existe donc une liaison stratégique plus étroite entre la Méditerranée, la Mer Rouge et le Golfe Persique.

Et tandis qu'Israël s'exerce à l'attaque nucléaire contre l'Iran, les leaders du G8 (quasiment tous souteneurs actifs du programme nucléaire militaire israélien), dénoncent "les risques de prolifération posés par le programme nucléaire iranien", dans les documents approuvés à L'Aquila le 8 juillet "au cours du dîner".

Edition de mercredi 15 juillet de il manifesto :

Iran nel mirino dei Delfini, war game nel Mar Rosso

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2009

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca